



V. MARAN
Responsable de
rubrique

Nos activités de plongeurs naturalistes ont, entre autres avantages, l'intérêt de pouvoir souvent être vécues comme de permanentes chasses au trésor ! Le plus souvent, on ne sait pas quelles richesses on va découvrir, ni quand, mais on ressort rarement de l'eau sans une parcelle de découverte biologique...

Le Forum DORIS propose également, pour les moments où on a les pieds au sec, loin des palmes, une chasse aux énigmes naturalistes, basée sur l'observation de photos plus ou moins mystérieuses.

Le site de référence sur la vie subaquatique de la FFESSM propose en effet, chaque mois sur son Forum, un jeu qui a reçu pour nom « DORIS d'Or » ! Ce jeu s'appuie sur des photos mystères prises par les participants, photos accompagnées de questions. À la fin de l'année, un classement des joueurs est réalisé en fonction des points reçus pour chaque bonne réponse apportée. Les résultats sont proclamés à l'occasion du Salon de la plongée, puis mis en ligne sur le Forum.

Il y a bon nombre de compétitions offertes aux photographes, ainsi qu'à d'autres pratiquants de disciplines sportives subaquatiques, mais pas grand-chose pour les plongeurs curieux de biologie. Ce jeu est ainsi fait pour eux.

Les questions ont donc pour support des images de toutes natures et de toutes origines. Il peut s'agir, et c'est souvent le cas, du détail de la photo d'un organisme, ou bien d'un organisme en entier, mais très énigmatique, ou encore d'un objet en rapport avec le monde subaquatique. L'imagination et la fantaisie ont ici véritablement leur place, et il serait dommage de se priver de la marge de liberté dont nous disposons dans ce cadre assez large !

Sachez également que tout internaute peut proposer sur le Forum de DORIS ses propres « photos mystères » sous forme de jeu. Il est ainsi arrivé que des prises de vues très intéressantes à réinvestir dans les fiches-espèces nous parviennent de cette manière ! Ces fiches-espèces sont le cœur du site et nous avons vocation à les illustrer de la manière la plus diversifiée et complète possible. N'hésitez donc pas à nous titiller l'esprit avec des photos originales, nous vous en serons reconnaissants. Vous savez à quel point il faut émoustiller nos neurones pour espérer en tirer longtemps le meilleur profit...

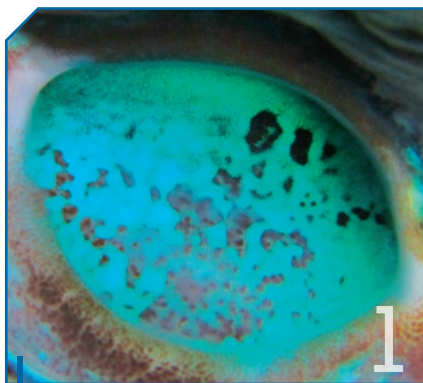
Voulez-vous jouer avec nous ? Rendez-vous régulièrement sur le Forum de DORIS : <http://doris.ffesm.fr/Forum> 1. Pour maintenant, et si vous voulez faire un test, vous trouverez sur cette page un aperçu de ces photos mystères. Elles ont toutes été utilisées pour ce jeu en ligne. Page suivante, vous trouverez les réponses, en photo également, accompagnées des explications nécessaires.

Votre recherche peut se faire à deux niveaux :

> à partir des photos uniquement, sans aucune autre information (ce n'est pas souvent facile !),

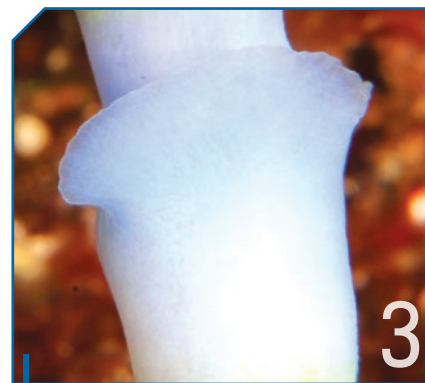
> en utilisant les indices reportés en bas de page. Sur notre Forum, une aide peut être également apportée si la réponse tarde à se manifester.

À vous de jouer... et bonne chance !



© Frédéric Ducarme

Les teintes sont belles, les motifs étranges... mais quel est le propriétaire de cette structure couleur d'opale ?



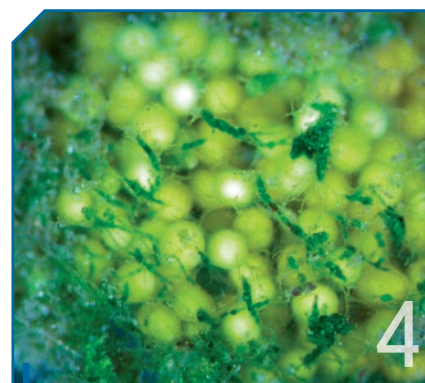
© Dominique Marion

Cette prise de vue montre le détail de quelque chose de très important, mais quoi ?



© Jean-Sébastien Bourgeois

Vous avez tous reconnu un poule à l'entrée de son trou, mais là n'est pas la question ! Un petit dessin en forme de cœur cache un mystère, quel est-il ?



© Mickaël Bejean

On devine que ce qui a été photographié ici n'est pas bien gros... De quoi s'agit-il ?

INDICES

Photo N° 1 : Pour voir le propriétaire de cette structure, il faut s'immerger dans des eaux tropicales, et même si vous avez oublié votre masque correcteur, vous ne le loupez pas ! Sinon, sous nos latitudes, son squelette externe peut être observé dans des lieux de culte très catholiques ! Photo N° 2 : Un petit animal, dont le nom évoque en général une retraite individuelle, vit ici sédentaire, alors qu'il est surtout connu pour être très mobile. Au moment de la prise de vue, il cherche à augmenter sa ration quotidienne de protéines... Photo N° 3 : Si vous aimez DORIS, vous aimez ces animaux (ils sont deux) dont on a cadré ici de très près un « détail ». Pour ce qui est de l'activité qu'ils pratiquent, elle devrait permettre à votre descendance, si vous la pratiquez aussi, de rencontrer la leur ! Photo N° 4 : Pour voir cette espèce précisément, dont vous connaissez surtout les cuisines marines, il vous faudra plonger ailleurs qu'en mer ! Et les petites bulles visibles sur la photo doivent lui permettre de passer l'hiver même si les conditions sont rudes...



RÉPONSES



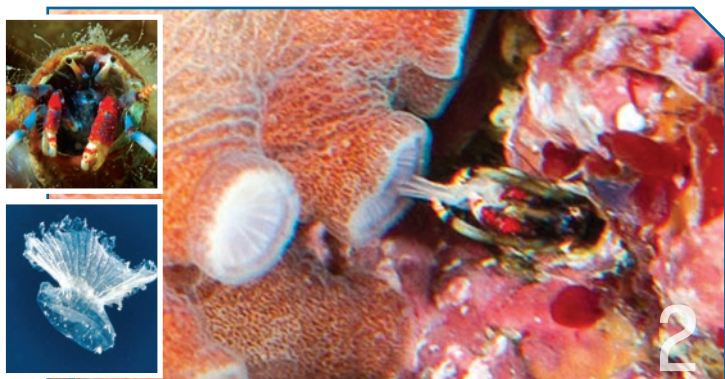
© Frédéric Ducarme

Le cliché mystère N° 1 présente le détail d'un bénitier. Voici les mots de Frédéric Ducarme, l'auteur du cliché, et qui a eu la très bonne idée de me le proposer pour ce jeu ! Il m'a décrit ainsi sa prise de vue :
« ... C'est le fond de la cavité palléale d'un bénitier, vu à travers le siphon exhalant... Ce qui me plaisait dans ce beau bénitier, c'est qu'on croirait qu'il essaie de reproduire un motif de récif corallien vu du ciel... Un analogisme qui aurait fait fureur à la Renaissance, et dont on aurait sans doute tiré plein de théories farfelues ! » Frédéric n'avait pas tort : Laurent Toulouse, un des participants à ce jeu, a remarqué cette similitude avec un récif corallien vu d'avion. La cavité palléale d'un mollusque est la grande cavité dans laquelle baignent les branchies. L'eau y parvient par le siphon inhalant, dont les bords sont souvent digités, et en ressort par le siphon exhalant, dont les bords sont lisses. Les valves des grands bénitiers peuvent, comme leur nom l'indique, servir de contenant pour l'eau bénite à l'entrée des églises...



© Dominique Marion

Le cliché mystère N° 3 montre le détail de l'accouplement de deux limaces de mer (*Nembrotha chamberlaini*). Chez les limaces de mer, organismes hermaphrodites, la fécondation est réciproque. Au moment de l'accouplement, chaque individu dévagine de son flanc droit une structure en forme de cornet prolongé par un éperon. Le cornet est la partie femelle, l'éperon est la partie mâle. Chaque individu doit donc introduire son éperon dans le cornet de son partenaire. Avec un peu d'entraînement on y arrive très bien... Deux cordons de sperme se croisent alors, en sens inverse et à quelques millimètres de distance, pour transférer les cellules sexuelles mâles d'un individu à l'autre. Comme ces organes sexuels sont présents uniquement sur le côté droit des nudibranches, leur accouplement est obligatoirement « tête-bêche » ! Merci à Dominique Marion de nous avoir transmis ces clichés.



© V. Maran

© V. Maran

© Jean-Sébastien Bourgois

Le cliché mystère N° 2 montre un pagure sédentaire (*Calcinus tubularis*) détachant la peau recouvrant une ventouse de poulpe. Les ventouses des poulpes doivent conserver en permanence leurs qualités adhésives. La fine peau qui les recouvre peut se dégrader au fil du temps et des contacts que le céphalopode peut avoir avec ses proies ou ses ennemis. Il y a donc régulièrement une desquamation, c'est-à-dire une « mue » localisée de la surface de ces ventouses. D'elle-même, la fine et vieille peau se détache et va rejoindre les déchets organiques que les flots charrient et qui peuvent parfois faire le régal d'un autre organisme. Ici, le processus est accéléré ! Un pagure sédentaire, dont le logis se trouve à proximité de celui de poulpe, ce qui peut l'amener à bénéficier des restes de ses repas, a dû voir que la fine peau commençait à se détacher et s'en est saisi ! Celle-ci subit donc un étirement bien visible ici, entre son point d'attache initial où elle adhère encore en partie et, à son autre extrémité, les pinces du petit crustacé. Pour lui, il s'agit d'excellentes protéines à portée de pinces ! Les pagures sédentaires, qui sont de petite taille, sont bien moins connus que leurs cousins, qui sont beaucoup plus mobiles et protégés par une coquille de gastéropode. Cette photo remarquable a été prise en apnée par Jean-Sébastien Bourgois. Jean-Sébastien reconnaît néanmoins qu'il n'a découvert la scène étonnante que devant l'écran de son ordinateur, mais ça aussi il fallait le voir !



© Jean-Pierre Corolla

Le cliché mystère N° 4 montre des gemmules de l'éponge lacustre (*Spongilla lacustris*). Il s'agit d'une prise de vue exceptionnelle, due à Mickaël Bejean, que nous remercions chaleureusement. Il est aussi l'auteur d'une photo sur laquelle on peut voir les spicules de cette éponge ; ces deux photos sont déjà présentes sur la fiche de cette éponge d'eau douce, rédigée par Jean-Pierre Corolla, l'auteur de la belle vue générale jointe ici. Cette éponge peut se reproduire de façon sexuée, comme ses cousines marines, mais elle se reproduit également de manière asexuée. En effet, en automne, avant la mauvaise saison, elle produit des gemmules. Ces petites structures sphériques sont des espèces de « capsules de survie » pour un massif de cellules qui, les beaux jours revenus, pourront redonner une éponge ayant les mêmes caractéristiques génétiques que l'individu dont ils sont issus.

Vous retrouverez toutes les espèces citées ici sur DORIS : leurs fiches sont déjà richement illustrées de photos et comportent toutes les informations biologiques qui peuvent vous intéresser.
> Pour être averti chaque mois de la mise en ligne des questions de ce jeu, inscrivez-vous sur la liste de diffusion Biosub. Vous trouverez ici les informations nécessaires : <http://doris.ffesm.fr/FAQ>
> Grand merci aux photographes de bien vouloir nous transmettre leurs excellents clichés pour permettre au jeu DORIS d'Or de proposer chaque mois ses énigmes photographiques.
> Le Jeu DORIS d'Or 2017, a été brillamment remporté par Frédéric Guillemain, Frédéric Ducarme et Marie-Claude Salles. Bravo à chacun d'eux !